



L'ARGENTINE ET LA FRANCE, NOUVEAU DÉPART

LA VISITE DU PRÉSIDENT FRANÇOIS HOLLANDE A ÉTÉ L'OCCASION D'UNE REPRISE DU LIEN BILATÉRAL, SPÉCIALEMENT DANS LE DOMAINE ÉCONOMIQUE.



PAR JUAN L. BUCHET

Journaliste, correspondant pour l'Argentine et le Cône Sud de Radio France International (RFI) et l'hebdomadaire La Tribune.

« La rencontre a été celle de deux dirigeants de signe politique différent mais tout autant pragmatiques. L'un termine son mandat avec un faible niveau de popularité, l'autre commence seulement le sien et continue à être bien placé dans l'opinion publique. Ce sont deux réformistes qui veulent moderniser leur pays et ont un langage commun. Le dialogue a été bon, il y a eu un bon courant entre eux ». C'est dans ces termes qu'un observateur très proche de la visite de François Hollande résume le climat des conversations du chef de l'état français avec son pair argentin Mauricio Macri. Sans doute, il pourrait être dit quelque chose de similaire sur celles que Macri a tenu quelques semaines plus tard avec le président des États-Unis Barack Obama. Au-delà des relations personnelles, le fait que ces leaders – et d'autres, comme le premier ministre italien Matteo Renzi – aient décidé de venir en Argentine au cours des premiers mois de la gestion de Macri, témoigne que la communauté internationale souhaite soutenir les politiques du nouveau gouvernement. Par intérêt, en rapport avec l'ouverture économique en cours, évidemment. Mais aussi parce qu'il est possible d'entamer un dialogue dans des conditions normales avec des fonctionnaires avec qui on partage une même vision du monde et disposés à collaborer pour reprendre des relations bilatérales qui stagne depuis des années.

Essai de normalisation

Pour revenir à la visite du Président Hollande, il faut se souvenir que, des grands partenaires de l'Argentine, la France a été le pays qui a le plus longtemps gardé le contact avec le gouvernement de Cristina Fernández de Kirchner quand celui-ci a essayé de normaliser ses relations avec le système financier international. Les accords avec Repsol et le CIRDI (Centre International pour le règlement des différends relatifs aux investissements) et, spécialement, avec le Club de Paris, ont reçu clairement l'appui de la France. Puis le lien s'est dégradé après la décision défavorable de la justice américaine concernant le conflit avec les fonds spéculatifs, en 2014. A partir de ce moment et de manière plus systématique en 2015, le gouvernement argentin a paru renoncer à une politique d'ouverture et a décidé de renforcer les mesures restrictives qui affectaient l'activité des entreprises. Le contrôle des changes, les limitations aux importations et l'impossibilité de transférer les dividendes, ont tendu les relations économiques et politiques avec la France. Le dialogue s'était interrompu et, comme bien d'autres, le gouvernement français était dans l'attente du résultat des présidentielles pour une éventuelle reprise du lien bilatéral.

Après les élections, la France a été agréablement surprise par les signaux positifs reçus depuis le premier moment, même avant que Mauricio Macri ne commence son mandat, le 10 décembre. Par exemple, l'envoi d'une nouvelle délégation à la Conférence sur le changement climatique de Paris (30 novembre-11 décembre 2015) comme nous l'a dit au cours d'un entretien exclusif, l'ambassadeur Jean-Michel Casa: « A la COP21 l'Argentine a eu une attitude très constructive, une sorte de défense et illustration du changement politique ». Ensuite, à peine installé le gouvernement, les premières mesures économiques ont produit leur effet: « L'annonce de l'élimination du contrôle des changes a été très importante ainsi que le rétablissement de la libre circulation des capitaux et du droit d'importation -partiel mais qui permet au moins de soulager un 80-90 % des besoins des entreprises », a ajouté M. Casa.

Une visite attendue

Dans ce nouveau contexte, les parties ont travaillé intensément à la préparation de la visite de François Hollande, dont les résultats permettent de parler, selon Jean-Michel Casa, d'une « nouvelle étape dans les relations franco-argentines, comme le témoignent les nombreux accords signés à cette occasion et la déclaration conjointe des deux présidents ». Pour Jorge Faurie, nouvel ambassadeur argentin en France, ce dernier document « montre jusqu'où nous voulons aller dans la relation bilatérale et reflète les engagements pris par les deux pays pour suivre une nouvelle feuille de route économique. Il existe une volonté partagée de replacer nos relations au niveau qu'elles n'auraient jamais dû quitter ». M. Faurie, qui a dédié une de ses dernières matinées à Buenos Aires -avant de prendre son poste à Paris- aux membres de la CCI France Argentine, a mis en évidence les investissements français en Argentine qui seront la base d'un lien renoué au grand potentiel: « Ils

se trouvent dans des secteurs très importants et très sensibles de notre tissu économique, allant de l'énergie à l'alimentation, passant par les laboratoires et la distribution, sans oublier l'industrie automobile, entre autres nombreuses activités représentant aussi d'importantes sources de travail. De plus, comme résultat d'un travail développé conjointement depuis de décennies, il existe une coopération dans le domaine aérospatial d'extrême importance.

Collaboration technologique

Dans le futur et d'après la feuille de route établie par la déclaration conjointe, M. Faurie voit la possibilité de construire une relation plus dynamique, spécialement dans des secteurs de technologie de pointe où la collaboration entre la France et l'Argentine est déjà habituelle: « Avec la visite du Président Hollande nous avons pu faire ressortir un travail qui s'est développé dans le domaine nucléaire et qui va permettre que nos deux entreprises leaders, la française Areva et l'Argentine Invap, se présentent ensemble à un appel d'offres pour un réacteur d'échelle moyenne en Afrique du Sud ».

La reprise de la coopération scientifique et technique est l'un des points forts des accords qui ont suivi la visite, confirme l'ambassadeur Jean-Michel Casa. « En plus du réacteur nucléaire qui a fait l'objet d'une présentation conjointe, nous avons décidé d'approfondir la collaboration dans le domaine aérospatial et avons signé des conventions qui permettront de renforcer et d'amplifier les échanges entre les chercheurs et les étudiants des deux pays ». Pour Jorge Faurie, « ce lien entre la science et la technologie doit servir pour que le secteur privé puisse l'appliquer pour sa production ». Par ailleurs, ajoute M. Faurie: « L'Argentine a un retard en infrastructure ferroviaire, routière, portuaire et aéroportuaire, qui sont tous des secteurs où la France a une capacité de pointe et peut devenir un fournisseur naturel ».

Pour ce type d'investissements impliquant des financements importants, l'expansion des crédits multilatéraux (Banque Mondiale, Banque « Interamericano de Desarrollo », Corporación Andina) sera fondamentale et elle permettra la résolution du conflit avec les holdouts. Dans les provinces du nord du pays, destinataires du Plan Belgrano, où le déficit en matière d'infrastructure est spécialement important, complète M. Casa, « l'Agence Française pour le Développement (AFD) pourrait aussi intervenir. Celle-ci enverra prochainement une mission d'exploration, comme il a été annoncé dans le cadre de la visite ».

A cette occasion, le président Hollande a confirmé l'appui de la France pour l'admission de l'Argentine à l'OCDE (Organisation pour la Coopération et le Développement Economiques), dont le siège est à Paris, après une négociation qui prendra un temps raisonnable, mais aussi court que possible. Quant aux responsabilités que cela implique, spécialement dans l'adoption de standards internationaux, l'intégration comme membre plein de l'OCDE devrait donner une meilleure prévisibilité à l'économie argentine. Une prévisibilité qui est la garantie la plus importante pour que la reprise de la relation franco-argentine se traduise rapidement en faits concrets. ■

VISITE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, FRANÇOIS HOLLANDE

24 ET 25 FÉVRIER 2016



Le président François Hollande rend hommage au Général San Martín.

NOUS AVONS SUIVI PAS À PAS LES PRINCIPALES RENCONTRES ET ÉVÉNEMENTS QUI ONT MARQUÉ LA VISITE DE FRANÇOIS HOLLANDE EN ARGENTINE, PLUS DE 20 ANS APRÈS LE DERNIER VOYAGE FAIT PAR UN MANDATAIRE FRANÇAIS.

Photos: Nadège Gaillard, Service de presse de la Maison du Gouvernement argentin, du Palais de l'Élysée et de l'Ambassade de France.

MERCREDI 24 FÉVRIER

9 HS. - ALLIANCE FRANÇAISE

Jean-Marc Ayrault a devancé le président Hollande en ouvrant la visite d'État par un discours au siège de l'Alliance Française. Le nouveau ministre des Affaires Étrangères avait déjà été charmé par l'Argentine à l'occasion de sa visite antérieure, lorsqu'il était premier ministre. Cette fois-ci, il fut accompagné par Audrey Azoulay, ministre de la Culture et par Jérôme Clément, président de la fondation Alliance Française de Paris. Et le reçurent M. Jean-Michel Casa, ambassadeur de France en Argentine et les autorités de l'Alliance Française, M. Maximo Bomchil (Président) et M. Bruno Simonin (Directeur). La visite coïncida avec la réunion annuelle des Alliances du pays.

M. Ayrault parla de dialogue entre la France et ses partenaires dans le monde, d'enrichissement mutuel, de l'influence culturelle de la France et de ses valeurs universelles – humanisme, tolérance, liberté – face à la barbarie et le terrorisme. Il souligna les échanges entre étudiants et la volonté du gouvernement français d'augmenter leur flux dans les prochaines années. Il clôtura son discours en remerciant les francophiles présents: «Chers amis, merci pour votre engagement sincère et passionné au service la coopération franco-argentine. La France a besoin de vous. Elle sait qu'elle peut compter sur vous».



Le président François Hollande et le président Mauricio Macri causent su Siège du Gouvernement (Casa Rosada).

15H30 - PLACE SAN MARTIN

Sous un soleil torride, le chef du gouvernement de Buenos Aires, Horacio Rodriguez Larreta, la ministre Susana Malcorra, les grenadiers et le public présent attendirent l'arrivée du président Hollande, retardée par un mauvais fonctionnement de son avion. Au cours d'une cérémonie courte et solennelle au cours de laquelle les hymnes des deux pays furent joués, le premier mandataire français rendit hommage à la mémoire du général San Martin. Ce héros argentin eut une étroite relation avec la France: il fut influencé par les idéaux des Illustres et de la Révolution Française, et de plus, il a passé les dernières années de sa vie à Boulogne-sur-Mer.

16H30 - SIÈGE DU GOUVERNEMENT

Une fois terminée la cérémonie à la Place San Martín, le groupe s'est dirigé vers le Siège du Gouvernement où il fut reçu par le président argentin. MM. Macri et Hollande, avec les membres de leurs cabinets, tinrent une réunion de travail pendant laquelle ils examinèrent différents aspects de la relation bilatérale. Ils coïncidèrent sur le besoin de dynamiser la relation économique et commerciale à partir d'une perspective intégrale, à long terme et avec l'accent mis sur les investissements. Ils identifièrent des secteurs prioritaires et soulignèrent les opportunités conjointes qui s'ouvrent pour les deux pays avec des associations comme celle qui fut concrétisée par les entreprises de technologies nucléaires INVAP et AREVA. Les pré-

sidents marquèrent l'importance d'avancer dans des projets communs favorisant la création d'emploi, le développement durable et la réduction de la pauvreté. Ils décidèrent également de promouvoir la coopération en matière de sécurité, particulièrement pour la lutte contre le trafic de drogue. Dans ce contexte, ils signèrent 27 accords et déclarations communes. Les deux chefs d'Etat se réunirent aussi avec les titulaires du Sénat et de la Chambre des Députés, Federico Pinedo et Emilio Monzón, accompagnés par le président de la Cour Suprême de Justice, Ricardo Lorenzetti.

18 HS. - A L'HÔTEL FOUR SEASONS

Ensuite, une rencontre privée dans les salons de l'hôtel Four Seasons, fut organisée par l'ambassade de France. Le président Hollande, son équipe économique et la délégation de chefs d'entreprise français se réunirent avec des représentants de la communauté d'affaires franco-argentine. Entre les exposants, le président de la CCI France Argentine Jean-Edouard de Rochebouët et les représentants locaux des sociétés Total, Carrefour, Michelin et Anios.

21 HS. - MUSÉE DU BICENTENAIRE

Le président Mauricio Macri reçut son pair français, pour un cocktail et dîner de gala au Musée du Bicentenaire. Plusieurs fonctionnaires furent présents: les ministres Juan José Aranguren, Sergio Bergman et Carolina Stanley; le secrétaire aux Médias, Jorge Grecco; et des



A gauche: dîner d'honneur au musée du Bicentenaire : le président Mauricio Macri, la première dame Juliana Awada et le président François Hollande.
A droite: Le président François Hollande au Parc de la Mémoire rend hommage aux disparus sous la dictature.



collaborateurs comme José Torello ou Gustavo Arribas. Gouverneurs, députés et personnalités du monde artistique ou sportif, depuis Maria Kodama jusqu'à Guillermo Vilas en passant par Mirtha LeGrand, Marta Minujín ou Jorge Asís, personne ne voulut manquer ce rendez-vous. Furent présents aussi d'importants chefs d'entreprise argentins comme Alejandro Bulgheroni, Carlos Miguens Bemberg, Jean de Ganay, Juan Carlos et Sebastián Bagó et Juan Curutchet. Les présidents s'assirent avec MM. Pinedo, Monzó, Lorenzetti et la première dame, Juliana Awada. Le président Macri remit à son invité une décoration: l'Ordre du Libérateur José de San Martín: «Ces liens signifient un énorme appui entre la France et l'Argentine. Vive la France et Vive l'Argentine !» exclama M. Macri dans un bref discours avant d'inviter à trinquer.

JEUDI 25 FÉVRIER

8H30 - PARC DE LA MEMOIRE

La lumière diaphane du matin, la placidité du Rio de la Plata créèrent un climat paisible propice à la visite émotive du président Hollande au parc de la Mémoire. Il parcourut l'endroit accompagné par le chef du gouvernement de Buenos Aires, Horacio Rodriguez Larreta et son vice-chef, Diego Santilli, en plus de la ministre Susana Malcorra. Sur le pont, l'attendaient la présidente des Grand-Mères de la Place de Mai, Estela de Carlotto, accompagnée par son petit-fils retrouvé, Ignacio Guido Montoya Carlotto; étaient également présents Taty Almeida, intégrant les Mères de la Place de Mai – Ligne Fondatrice; Lita Boitano des Parents de Détenus-Disparus pour des Raisons Politiques; et

Gaston Chillier du Centre d'Études Légales et Sociales ainsi que Carlos Gambetta, journaliste exilé en France et Directeur pendant plusieurs années du Monde Diplomatique version argentine. Le président français s'est arrêté pour parler à plusieurs assistants. «Je souhaite exprimer ici mon émotion et la solidarité de la France envers les victimes de la dictature et de l'oppression, de la barbarie. Je veux aussi saluer la lutte de ces femmes qui ont cherché pendant tant d'années, leurs enfants, leurs petits-enfants et qui ont fait tant de démarches pour y parvenir», exprima M. Hollande devant un groupe de journalistes. «La France a voulu accompagner non seulement parce qu'elle était affectée (il y a eu 22 victimes françaises pendant la dictature), mais aussi parce que nous sommes conscients qu'en Argentine un crime en masse a été commis». La visite de M. Hollande coïncida avec la date de l'anniversaire des 40 ans du coup d'État et avec l'inauguration de l'exposition «L'autre rive/Solidarité franco-argentine en temps de dictature», qui rend hommage aux liens entre français et argentins.

«La France a voulu accompagner non seulement parce qu'elle était affectée (il y a eu 22 victimes françaises pendant la dictature), mais aussi parce que nous sommes conscients qu'en Argentine un crime en masse a été commis».

10 HS. - PÔLE SCIENTIFIQUE-TECHNOLOGIQUE

François Hollande participa du «Forum sur la coopération scientifique et pédagogique franco-argentine». Accompagné par le chancelier Jean-Marc Ayrault, le chef d'État fut reçu au Pôle Scientifique-Technologique par M. Lino Barañao, ministre des Sciences, Technologie et Innovation Productive depuis 2007. La doyenne de la faculté de Droit de l'Université de Buenos Aires, Mme Mónica Pinto, anima la rencontre dans un français parfait et la salle était pleine de personnalités scientifiques importantes. Dans le cadre de la visite, le CONICET signa une série d'accords de coopération avec la France. Plusieurs responsables d'universités françaises faisaient partie de la délégation française: Mohamed Amara (université de Pau et des Pays de l'Adour), Bruno David (Musée National d'Histoire naturelle), Jean-Yves Le Gall (Centre National d'Etudes Spatiales-CNES), Bruno Maquart (Universcience), Jean-Yves Merindol (COMUE Université Sorbonne Paris-Cité), Jean-Paul Moatti (Institut de Recherche pour le Développement-IRD) et Marc Tardy (Comité ECOS SUD).

Le président Hollande signala dans son discours que «la France et l'Argentine partagent la conviction que la connaissance est une condition nécessaire pour le progrès et c'est pour cela que nous nous considérons des sociétés progressistes. Nos pays utilisèrent la science pour surmonter les dictatures, les oppressions et les fanatismes qui ont toujours voulu bâillonner l'université et la raison». Parlèrent ensuite deux chercheurs et responsables de l'Institut Franco-Argentin d'Études sur le Climat et ses Effets, Carolina Vera et Alexis Hannart, ainsi que deux élèves en échange entre des universités françaises et argentines.

10 HS. - CHANCELLERIE

La Chancellerie argentine organisa la Rencontre Entrepreneuriale Franco-Argentine avec les principaux fonctionnaires du secteur économique du gouvernement. La rencontre fut préparée pour les chefs d'entreprise et fonctionnaires de la délégation et pour les chefs d'entreprise locaux. Participèrent Mme Susana Malcorra, ministre des Affaires Étrangères; M. Juan José Aranguren, ministre de l'Énergie et des Mines; M. Francisco Cabrera, Ministre de la Production; le responsable du Plan Belgrano, M. José Manuel Cano; et M. Matthias Fekl, Secrétaire du Commerce Extérieur et Promotion du Tourisme de France. Dans ce cadre, fut signé un accord de coopération entre le directeur de l'Union Industrielle Argentine (UIA) Adrián Kaufmann et son collègue Philippe Delleur, président du Mouvement d'Entreprises de France International (MEDEF) et vice-président d'Alstom, pour la promotion du renforcement des relations bilatérales au niveau entrepreneurial et des chambre professionnelles.



François Hollande visite le stade du Club Boca Juniors.

Le président Hollande signala dans son discours que «la France et l'Argentine partagent la conviction que la connaissance est une condition nécessaire pour le progrès et c'est pour cela que nous nous considérons des sociétés progressistes. Nos pays utilisèrent la science pour surmonter les dictatures, les oppressions et les fanatismes qui ont toujours voulu bâillonner l'université et la raison».

11 HS. - STADE DU CLUB BOCA JUNIORS

Le président Mauricio Macri et son pair français se retrouvèrent à la célèbre «Bombonera» où tous les deux échangèrent gestes et cadeaux dans un climat détendu. Ils furent accompagnés par le secrétaire aux Sports, M. Carlos Mac Allister, par le 1er Vice-Président de Boca, M. Rodolfo Ferrari et par l'ex footballeur argentin, David Trezeguet.



François Hollande admire la vue de la terrasse du centre culturel du Bicentenaire (CCK).



En haut: Mora Godoy danse face au président français et une délégation d'artistes au centre culturel du Bicentenaire (CCK). En bas: François Hollande parle aux chefs d'entreprise pendant le déjeuner organisé par l'ambassade de France.

12 HS. - CENTRE CULTUREL DU BICENTENAIRE (CCK)

François Hollande arriva au Centre Culturel Kirchner avec un groupe de fonctionnaires de son cabinet et avec des artistes argentins résidant en France qui avaient été invités. Les attendaient le ministre des médias publics, Hernán Lombardi et la secrétaire des contenus, Gabriela Ricardes. Après avoir visité l'immeuble, ils signèrent quatre accords de coopération culturelle. Le plus frappant fut celui établi entre Tecnópolis et le parc interactif de sciences de la Villette-Universcience, en vue d'actions communes dans les prochains deux ans. Un accord fut aussi établi entre la Radio et Télévision Argentine (RTA) et Radio France, et entre le Système Fédéral de Médias et Contenus Publics et l'Institut National Audiovisuel de France pour mettre en marche des actions de coopération en matière de conservation, digitalisation et mise en valeur de contenus audiovisuels. Finalement, un accord fut également signé entre l'Institut National du Cinéma et Arts Audiovisuels (INCAA) et l'Institut Français.

Le mandataire put assister à un spectacle de tango des danseurs Mora Godoy et Gabo Usandivaras et put bavarder avec des artistes argentins. Entre les invités se trouvaient Quino, Pablo Trapero, Marilú Marini, Alfredo Arias, Jairo, Hermenegildo Sábat, Maria Kodama, Santiago Kovadloff, Leandro Erlich, Claudia Piñeiro, Nicola Costantino, Gyula Kosice, Dolores Fonzi, Santiago Mitre, Federico Andahazi, Ricardo Siri, Mauricio Wainrot, Alejandro Katz, Laura Alcoba et Martha Minujín.



François Hollande a rejoint la communauté française au Lycée franco-argentin Jean Mermoz.

13 HS. - DÉJEUNER À L'AMBASSADE DE FRANCE

Le président français partagea aussi un déjeuner avec les chefs d'entreprise à l'ambassade de France. 120 personnes environ participèrent de l'évènement et M. Hollande s'adressa particulièrement au secteur privé français qui a investi ou veut investir en Argentine. Il exprima qu'il était important que la France participe de la nouvelle page qu'ouvre ce pays et des opportunités d'investissements qui s'y présentent. Il souligna aussi le rôle de la France dans l'accord de la dette argentine avec le Club de Paris ainsi que pour aider ce pays à obtenir du financement international.

15 HS. - LYCÉE JEAN MERMOZ

La communauté française fut invitée au Lycée franco-argentin Jean Mermoz pour recevoir le président Hollande qui inaugura une plaque symbolique sur la pose de la première pierre de l'école primaire. Dans son discours, il souligna la fraternité qui unit les deux peuples: «Nous sommes proches de l'Amérique Latine. Géographiquement, c'est discutable. Politiquement, cela dépend. Mais au niveau humain, nous sommes proches», a-t-il assuré. «Avec l'Argentine nous avons des liens économiques et culturels, mais pas seulement cela. On dit qu'aux XIX et XXème siècles, 300.000 français environ émigrèrent en Argentine et qu'aujourd'hui 6 millions d'argentins doivent avoir une origine française». Le président annonça que l'Argentine allait faire partie, comme membre obser-

Les présidents marquèrent l'importance d'avancer dans des projets communs favorisant la création d'emploi, le développement durable et la réduction de la pauvreté.

vateur, de l'Organisation de la Francophonie: «En Argentine, la France a eu une déclaration d'amour d'un pays, d'un peuple. Chers compatriotes, nous devons être conscients de ce que nous sommes dans le monde. La France est au service du monde et ce n'est pas une coïncidence si la Conférence sur le changement climatique a été un grand succès à Paris».

Le cœur du Lycée chanta la Marseillaise et Omar Hasan, chanteur lyrique franco-argentin et ex joueur des Pumas, se joignit à l'évènement en chantant le tango «Mme Yvonne»; plus tard, François Hollande s'approcha de ses compatriotes pour une ronde de selfies et d'échanges brefs. Pour clôturer l'évènement, tous les présents purent profiter des fromages, pâtés, saucissons et petits-fours sucrés accompagnés de vins et champagne français. ■

PREMIER BILAN



CHRISTIAN GIANELLA, CHEF DES SERVICES ÉCONOMIQUES DU CÔNE SUD, ANALYSE L'IMPACT AU NIVEAU ÉCONOMIQUE DE LA VISITE PRÉSIDENTIELLE.

Le séjour du président Hollande dura seulement 26 heures, mais fut d'une densité inédite et eut un contenu économique très important » a exprimé Christian Gianella, chef des services économiques du Cône Sud, qui n'hésite pas à qualifier de succès cette première visite d'un chef d'État à l'Argentine depuis le début du mandat du président Macri.

Au niveau économique, la présence de la délégation européenne fut marquée par 4 moments clé:

1. La rencontre à l'hôtel Four Seasons d'une trentaine de chefs d'entreprise locaux avec un groupe d'homme d'affaires français.
2. Le dîner au siège du gouvernement argentin qui ne fut pas un événement économique en soi mais qui réunit de nombreux acteurs importants du secteur.
3. Le forum d'entreprises organisé par la Chancellerie, avec la participation des principaux représentants économiques du gouvernement ; ces derniers firent un bilan de l'héritage reçu, présentèrent un tableau global d'investissements et présentèrent les axes de leur politique jusqu'à l'année 2020. Le forum inclut la signature d'un accord UIA-MEDEF (Union Industrielle Argentine-Medef) pour la création d'un conseil d'affaires commun, et un espace d'échanges informels accompagnés de vins et petits-fours. Parallèlement fut signé un accord entre Business France et CCI France Argentine pour favoriser le développement commercial des PME françaises dans le pays.
4. Le déjeuner à l'ambassade de France où des tables thématiques furent organisées pour favoriser les échanges sectoriels entre les 120 invités entre lesquels il y avait 40 entrepreneurs locaux et les principaux ministres du gouvernement de Macri (Relations Étrangères, Économie, Production, Énergie, Santé et Agriculture).

L'INSERTION INTERNATIONALE COMME CLÉ

« Dans son discours, M. Hollande parla non seulement des investissements en Argentine, de l'appui de son pays à toutes les réformes initiées, de la candidature à l'OCDE, de la normalisation de son insertion financière au niveau international, de la volonté d'avancer sur la résolution des litiges, sur les modalités de réouverture de l'assurance COFACE aux organismes publics et de la visite que prochainement fera l'Agence Française de Développement ; il a aussi stimulé les entrepreneurs argentins pour qu'ils investissent de l'autre côté de l'océan Atlantique. Il existe des secteurs porteurs pour lesquels l'Argentine a des avantages compétitifs », précisa Gianella qui, entre ses dossiers a celui de promouvoir les attraits économiques français. Suite au voyage, les ministères des Relations Étrangères des deux pays accordèrent de travailler de manière conjointe pour signer, d'ici trois mois, un agenda de coopération économique. Justement, Gianella souligna que la coopération existe déjà dans plusieurs secteurs et qu'elle doit être intensifiée:

- **Secteur énergétique:** « la signature d'un accord ente INVAP et AREVA TA pour préparer et présenter un projet de construction d'un réacteur en Afrique du Sud prouve la coopération technique et commerciale qui existe entre les deux pays dans le secteur de l'énergie nucléaire. De plus, le ministre Aranguren annonça que l'objectif est que le 10 % de la provision d'énergie au niveau national soit d'origine nucléaire. Et que la matrice énergétique inclut un 20 % d'énergie renouvelable en 2020. Ce dernier est un secteur pour lequel la France peut apporter beaucoup ; en fait Business France invita à participer de la délégation quelques 10 PME spécialisées dans l'environnement et les technologies propres. Pour chacune des sociétés, furent organisées une moyenne de trois réunions commerciales, desquelles nous attendons des résultats », énumère Gianella.

- **La coopération spatiale et aéronautique** date d'il y a longtemps. La France, à travers Airbus et Thales, est l'associé industriel du lancement des satellites Arsat qui ont été mis en orbite depuis la plateforme de Kourou, en Guyane. Quant au secteur aéronautique, on estime que le trafic local peut encore doubler et atteindre 20 millions de passagers par an, ce qui ouvrirait un éventuel domaine de collaboration avec Aerolíneas Argentinas.

- **Transport:** la coopération, tant au niveau des chemins de fer comme des métros, offre d'intéressantes perspectives de développement, particulièrement dans le cadre du Plan Belgrano.

- **Santé, Agriculture, Nouvelles Technologies, Tourisme et Services** sont aussi des secteurs où on espère lancer ou renforcer la coopération. « La visite du président Hollande eut lieu à un moment très opportun. Comme l'Argentine commençait un nouveau cycle, il a été possible d'initier un plan d'action aux objectifs ambitieux d'augmentation des échanges commerciaux, investissements et coopération entre les deux pays. De plus, nous allons stimuler les investissements directs du secteur privé : c'est pourquoi les chefs d'entreprise qui accompagnèrent le président étaient si nombreux » conclut le fonctionnaire français.

HISTOIRE DE L'ACCORD

Cet accord, qui fait suite à deux autres accords signés au Brésil et au Mexique, établit des complémentarités opérationnelles et, par conséquent, installe clairement un système d'appui aux entreprises

Le ministre Aranguren annonça que l'objectif est que le 10 % de la provision d'énergie au niveau national soit d'origine nucléaire. Et que la matrice énergétique inclut un 20 % d'énergie renouvelable en 2020.

françaises dans le développement de ses affaires en Argentine. L'objectif est de garantir les meilleures possibilités de succès au moment d'aborder le marché local. Cette complémentarité de coopération est définie dans la convention actuelle sur la base des connaissances acquises et retenues par chaque associé et ses ressources humaines et financières nécessaires pour répondre de manière effective et qualitative aux questions des entreprises françaises. Elle se base sur une division adéquate des rôles de chaque organisme. Les bénéficiaires, alors, seront réalisés par n'importe lequel des organismes en fonction de ce partage ou de manière commune. L'accord conclura après une période de 3 ans, renouvelable à son échéance, annuellement, par renouvellement tacite. L'accord sera soumis à une révision au début de chaque année civile. Les parties accordent de se réunir six mois avant que celui-ci expire pour décider sur son possible renouvellement, ou bien sur la rédaction d'un nouvel accord. ■

ACCORD ENTRE CCI FRANCE ARGENTINE ET BUSINESS FRANCE ARGENTINE

En vertu de l'alliance stratégique pour le développement international des PME, signé à Paris le 11 mars 2015 par Muriel Pénicaud (Directrice Générale de Business France), Jean-François Gendron, président de CCI International (Chambres de Commerce et d'Industrie) et Arnaud Vaissié, président de CCI France International (Chambres de Commerce et d'Industrie françaises à l'étranger), à cette occasion Business France Argentine et la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco Argentine (CCIFA) signèrent un accord le 25 février 2016, dans le cadre de la visite d'État du Président de la République Française, François Hollande, en présence du Secrétaire d'État au Commerce Extérieur, Tourisme et Français à l'Étranger, Matthias Fekl, établissant les modalités de coopération.



Christian Gianella (Service Économique Régional Ambassade de France), Jean-Édouard de Rochebouët (Président CCIFA), Matthias Fekl (Secrétaire au Commerce Extérieur de France), Marc-Antoine López (Directeur de Business France Argentine).

L'HEURE DES CHEFS D'ENTREPRISE

L'ÉVÉNEMENT ORGANISÉ À L'HÔTEL FOUR SEASONS RÉUNIT EN PETIT COMITÉ DES CHEFS D'ENTREPRISE SANS LA PRÉSENCE DE LA PRESSE.

GUILLERMO CREVATIN, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE MICHELIN ARGENTINE, AYANT ASSISTÉ À LA RÉUNION AVEC LE PRÉSIDENT FRANÇAIS, RACONTE LES PRINCIPAUX POINTS DE LA RENCONTRE.



PAR GUILLERMO CREVATIN
Directeur général de Michelin Argentine.

Nous étions une trentaine de chefs d'entreprises françaises en Argentine à attendre l'arrivée du président François Hollande dans un salon de l'hôtel Four Seasons. Soudain, M. Hollande en personne rentra dans le salon et nous transmet immédiatement son message, qui était, essentiellement, le suivant : « J'ai rencontré le président Mauricio Macri. L'Argentine fait face à un grand changement et cherche à se réinsérer dans le monde et la France est disposée à l'aider dans ce processus ». Puis, M. Hollande a invité les assistants à commenter les situations qui les inquiétaient et pour lesquelles la France pourrait les aider.

A ce moment-là a pris la parole l'ambassadeur M. Casa, pour remercier la présence du président français et a convoqué huit responsables d'entreprises françaises en Argentine à prendre la parole.



François Hollande s'adresse aux chefs d'entreprise lors de la rencontre organisée à l'hôtel Four Seasons.

PRÉOCCUPATIONS MAIS AUSSI OPPORTUNITÉS

Le premier à prendre la parole fut le président de PSA Peugeot Citroën ; puis ce fut le tour des responsables de Carrefour, Danone, Suez et Total entre autres, qui représentent différents secteurs d'activité : automobile, distribution, énergie, eau, produits de consommation massive et exploitation minière, en incluant des aspects juridiques et l'industrie viticole. Les hommes d'affaires exposèrent la situation de leurs entreprises ainsi que leurs attentes pour les prochains mois de cette nouvelle étape qui démarre. La plupart des exposants coïncida sur le fait que les dernières années en Argentine ont été difficiles, en grande partie à cause des restrictions pour accéder aux devises afin de payer les importations ou pour le transfert de dividendes, que le gouvernement antérieur avait établi ; la restriction des importations a joué aussi, autant pour les produits finis que pour les matières premières nécessaires à la production. Aussi, l'optimisme a été unanime sur le futur des affaires en Argentine sous cette nouvelle administration.

Toutefois, quelques soucis ont été transmis, entre autres :

- La négociation des tarifs de gaz qui n'ont pas été actualisés depuis des années ; ces tarifs conditionnent les investissements dans l'exploration, exploitation et distribution de gaz.
- Le retour nécessaire de l'Argentine aux marchés financiers internationaux pour pouvoir prendre des crédits à la valeur du marché.
- Le besoin de diminuer le taux d'inflation très élevé.
- La continuité de la politique monétaire en ce qui concerne l'accès aux monnaies étrangères et la possibilité de rapatrier des dividendes (ce qui n'est pas encore totalement résolu).
- La normalisation du système d'administration du commerce extérieur à travers les Licences Automatiques et non Automatiques: ceci non plus n'est pas encore normalisé et certaines entreprises ont encore du mal à importer.

ENGAGEMENT D'AIDER L'ARGENTINE

Le Président Hollande résuma ce qu'il avait écouté de tous les assistants et s'engagea à aider l'Argentine, spécialement pour les investissements, en stimulant les entreprises françaises à investir dans le pays, en appuyant les accords commerciaux entre l'Union Européenne et le Mercosur, en promouvant aussi face au gouvernement argentin la participation de sociétés françaises dans l'extraction et exploitation de lithium, fondamental pour le futur de la « mobilité propre » à travers les automobiles électriques.

Une anecdote : M. Hollande commenta que, devant la grande préoccupation des assistants vis-à-vis de l'inflation, la France pourrait apporter son know how pour la combattre, puisque dans les années 70 le pays a eu une inflation qui a atteint le 15 %. Il commenta qu'un peu d'inflation serait bonne pour la France et qu'elle pourrait apprendre comment le faire de l'Argentine.

La réunion finit par un gros applaudissement pour le président Hollande, reconnaissant sa disposition à recevoir et à écouter les responsables des entreprises françaises en Argentine malgré son agenda très chargé ; l'espace attribué aux chefs d'entreprise fut interprété comme un grand geste de la part du Président. M. Hollande, avant de partir, prit le temps de serrer la main des présents ainsi que d'entretenir des conversations informelles avec plusieurs d'entre eux.



Hotel Four Seasons, siège de la rencontre avec les chefs d'entreprise.

Pour conclure, on peut dire que la réunion fut une grande réussite de l'Ambassade et de ceux qui organisèrent la visite du Président. Nous nous sommes tous sentis satisfaits par la réunion, nous avons été écoutés et avons senti que la France serait un allié clé de l'Argentine au cours de cette nouvelle période de changement, croissance et réinsertion internationale. ■



PAR BERTRAND LETARTRE
Président Directeur Général
Laboratoire Anios

J'ai eu l'honneur de faire partie de la délégation française qui accompagna le président François Hollande pendant sa visite à l'Argentine en février dernier. Cette délégation était composée par des compagnies représentatives du tissu industriel français : certaines ayant une grande structure, mais aussi des PME comme la nôtre.

Au-delà de l'événement médiatique que ceci représente pour une entreprise familiale comme Laboratoire Anios, cette grande opportunité a été surtout une manière de souligner le besoin de créer des synergies entre les autorités du secteur santé en France et en Argentine.

Grâce à la participation et à la capacité d'écoute de François Hollande qui a facilité les gestions, nous avons reçu aussi l'appui de l'Ambassade de France, nous avons obtenu immédiatement une réunion avec le ministre argentin de la Santé. Accompagnés par Philippe Nicolai, directeur de la filiale Anios America, nous avons pu échanger des idées avec M. Jorge Lemus sur les thèmes en jeu concernant la santé publique, à savoir la lutte contre les infections.

Ensemble, nous avons accordé la création, pour la première fois, d'une conférence à Buenos Aires sur les infections nosocomiales, pour que les spécialistes français et argentins puissent partager leurs expériences. Ceci prouve l'importance du rapprochement à travers les instances officielles, comme les ambassades françaises, pour nous permettre d'accélérer nos efforts de développement.

RENCONTRE ENTREPRENEURIALE FRANCO- ARGENTINE À LA CHANCELLERIE

LA RENCONTRE A ÉTÉ LA PREMIÈRE OCCASION D'ÉCOUTER LES PRINCIPAUX RESPONSABLES ÉCONOMIQUES DU GOUVERNEMENT PRÉSENTER UN BILAN DE LA SITUATION ET ANNONCER LEURS OBJECTIFS.

Le Secteur économique français est ici pour accompagner tous vos projets » assura le secrétaire au Commerce Extérieur français, Matthias Fekl dans son discours d'ouverture de la rencontre avec les chefs d'entreprise locaux et il souligna que la délégation de patrons qui voyagea avec M. Hollande augmentée de ceux qui représentent les sociétés déjà implantées dans le pays, « représente toute la diversité et toute l'excellence de l'économie française ».

Le fonctionnaire a répété l'annonce que le Président Hollande avait faite peu avant au siège du gouvernement, concernant sa décision de faire revenir en Argentine l'AFD (Agence Française pour le Développement), ce qui « signifiera des financements importants » a-t-il prédit. Par ailleurs, Fekl ajouta que sera analysée la manière à travers laquelle la Coface, organisme d'assurance pour le commerce extérieur, « pourra aider les entreprises à apporter des garanties financières » En France, le gouvernement et le secteur privé, « considèrent favorablement les nouvelles formes économiques qui se sont installées en Argentine et les décisions qui ont été prises, autant en ce qui concerne le taux de change que par rapport à l'accès aux monnaies étrangères et aux réformes structurelles qui sont proposées » continua Fekl.

La chancelière Malcorra rappela dans son discours l'objectif de pauvreté zéro et souligna que la recherche des investissements se réalise « dans un cadre d'ouverture au monde ». Les deux fonctionnaires firent référence aux négociations entre le Mercosur et l'Union Européenne pour un accord d'association et libre commerce ; les négociations sont en cours du 3ème échange d'offres pour le chapitre d'accès aux marchés, ce qui implique une réduction des tarifs. Ensuite, les chefs d'en-



La ministre Susana Malcorra présida la Rencontre Entrepreneuriale Franco-Argentine. Elle est entourée par le Ministre de l'Énergie et Exploitation Minière, Juan José Aranguren, le Secrétaire de Commerce Extérieur et Promotion du Tourisme de France, Matthias Fekl, le Ministre de la Production, Francisco Cabrera et le Responsable de l'Unité Plan Belgrano, José Manuel Cano.

La chancelière Malcorra rappela dans son discours l'objectif de pauvreté zéro et souligna que la recherche des investissements se réalise « dans un cadre d'ouverture au monde ».

treprise écoutèrent les allocutions des ministres de la Production, Francisco Cabrera et d'Énergie et Exploitation Minière, Juan José Aranguren ; du responsable de l'Unité Plan Belgrano, José Manuel Cano et du Chef de Cabinet du Secrétariat de Politique Économique et Planification du Développement du Ministère des Finances, Vladimir Werning, qui présentèrent les politiques du gouvernement et les nécessités et possibilités de projets dans leurs secteurs respectifs. Cabrera transmit aux entrepreneurs français l'intérêt pour les investissements et expliqua la suspension des restrictions commerciales ; de son côté, Aranguren présenta les problèmes énergétiques, le besoin de récupérer la production d'énergie –spécialement le gaz- et donna une « très intéressante perspective » de l'activité minière, qui exploite à peine le 5 % de son potentiel.

Le corollaire de la rencontre a été la signature d'un accord de coopération entre le président de l'Union Industrielle Argentine (UIA), Adrián Kaufmann, et son collègue Philippe Delleur, président du MEDEF (Mouvement des Entreprises de France) et Vice-Président d'Alstom, afin de promouvoir le renforcement des relations bilatérales au niveau des entreprises et des chambres sectorielles. ■

STIMULER LES ÉCHANGES

LE FORUM ENTREPRENEURIAL FRANCO ARGENTIN ORGANISÉ PAR LA CHANCELLERIE ARGENTINE A ÉTÉ TRÈS APPRÉCIÉ PAR LA COMMUNAUTÉ D'AFFAIRES. JEAN-BERNARD LEMIRE, PRÉSIDENT DES CONSEILLERS DU COMMERCE EXTÉRIEUR DE L'AMBASSADE DE FRANCE ET ME. MÓNICA ORLANDO DE DS AVOCATS ARGENTINE PARTAGENT LEURS IMPRESSIONS SUR L'ÉVÈNEMENT.



JEAN-BERNARD LEMIRE
Président des CCE.



MÓNICA ORLANDO
Partner de DS Avocats Argentine.

Jean-Bernard Lemire, président des Conseillers du Commerce Extérieur de l'Ambassade de France qui réunit quelques 20 représentants du monde des affaires français en Argentine, assure que ce fut l'occasion « d'écouter une équipe de gestion très professionnelle qui offrit, après deux mois seulement au pouvoir, une vision précise des principaux objectifs à atteindre et des politiques à mettre en marche ». De son côté, Monica Orlando, à la tête de la représentation argentine du cabinet DS Avocats qui compte d'importants clients français dans notre pays, confirma les paroles de son collègue: « Cela fut l'occasion unique de réunir, dans un même lieu, quatre des principaux responsables de l'économie argentine : Francisco Cabrera, Juan José Aranguren (ministres à la Production et à l'Énergie et Exploitation Minière, respectivement), José Manuel Cano (Responsable de l'Unité Plan Belgrano) et Vladimir Werning (Chef de Cabinet du Secrétariat de Politique Économique et Planification du Développement du Ministère des Finances), présentant des données et des mesures concrètes. D'après les commentaires qui circulaient dans la salle, les membres de la délégation française ne voyaient pas clairement quels étaient les changements survenus depuis le mois de décembre. Ce fut utile non seulement d'écouter les fonctionnaires, mais aussi d'échanger des idées avec eux hors de l'estrade. Une fois terminée leur présentation, ils se montrèrent disposés à parler avec les chefs d'entreprise français et avec les responsables des filiales locales ».

M. Lemire ajouta « que du point de vue économique, Werning analysa l'héritage reçu du gouvernement antérieur –stagflation, perte de compétitivité, distorsion des prix relatifs, déficit d'investissements, manque de création d'emplois dans le secteur privé– pour ensuite détailler les objectifs du nouveau gouvernement, aussi simples qu'ambitieux : suppression du contrôle du marché des changes, accord avec les holdouts, diminution progressive du niveau d'émission monétaire, rationalisation des frais de l'État, réforme fiscale, suppression des obstacles au commerce et rétablissement des statistiques publiques (par l'INDEC). Entre les principaux objectifs à atteindre, Werning a mentionné un déficit fiscal équivalent au 0,3 % du PIB, une inflation de 5 %, un taux d'investissement/PIB de 24 % et un taux de croissance supérieur à 3 %.

PANORAMA ÉNERGÉTIQUE

En premier lieu, le ministre de l'Énergie et Exploitation Minière présenta un diagnostic inquiétant du secteur, pour ensuite développer sa vision jusqu'à 2025. « Aranguren expliqua comment sera appliquée la nouvelle Loi d'Énergie, qui va engendrer de nombreux nouveaux investissements parce que le gouvernement propose des facilités fiscales.

Me. Orlando s'est montrée ferme par rapport du Plan Belgrano : « Il comprend des projets dans tout le nord argentin et provoquera un changement radical ».

« J'ai été surprise par l'exigence des objectifs concernant les énergies renouvelables » insista Me Orlando.

M. Lemire ajouta que le ministre avait prédit que « dans 10 ans, la production de l'énergie devrait atteindre environ les 100.000 Ktep. au lieu des 80.000 actuels. Il spécifia l'augmentation de la participation des énergies renouvelables : elles passeraient du 6,6 % au 14,4 % de la matrice, tandis que diminuerait celle du pétrole à 23,7 %. Ceci impliquera l'incorporation d'une puissance installée supplémentaire de plus de 22.000 MW, desquels 10.000 seraient d'origine renouvelable (énergie éolienne et/ou solaire, petites centrales hydrauliques) ».

Par ailleurs, Aranguren mit l'accent sur le développement du secteur minier. Des prospects miniers identifiés (plus de 500), environ 300 ont fait l'objet de vérifications additionnelles et l'objectif du gouvernement est d'attirer de nouveaux investisseurs. « L'Argentine est le troisième pays du monde en réserves de lithium et le seul d'Amérique Latine où le minerai est exploité par des investisseurs privés. La Bolivie et le Chili ont choisi de réserver cette opération à l'État » ajouta le fonctionnaire français.

CHANGEMENTS D'INFRASTRUCTURE

Finalement, Me Orlando se montra ferme par rapport du Plan Belgrano : « Il comprend des projets dans tout le nord argentin et provoquera un changement radical ». Le plan inclut des améliora-

Entre les principaux objectifs à atteindre, Werning a mentionné un déficit fiscal équivalent au 0,3 % du PB, une inflation de 5 %, un taux d'investissement/PBI de 24 % et un taux de croissance supérieur à 3 %.

tions en infrastructure pour le transport (routes, chemins de fer, cours d'eau), logements, réseaux d'eau et assainissement, éducation et santé. En tout, il s'agit d'un investissement de \$ 16.000 millions en 10 ans qui devrait permettre aux économies régionales d'être plus compétitives. Ceci inclut aussi une amélioration pour les moyens de contrôle du trafic de drogues. « En général, le forum a montré la détermination du gouvernement du président Macri de mettre l'Argentine dans le chemin du développement et de la création d'emploi. Les objectifs déclarés sont très ambitieux dans tous les domaines et, par conséquent, demandent la participation presqu'obligatoire du secteur privé. C'est probablement pour cette raison que les sociétés françaises ont été traitées d'une manière si spéciale », conclut Lemire. ■



M. Lino Baraño, ministre des Science, Technologie et Innovation Productive, le président François Hollande et le ministre Jean-Marc Ayrault.

HONNEUR À LA SCIENCE

LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE, UNIVERSITAIRE ET D'INVESTIGATION ENTRE LA FRANCE ET L'ARGENTINE FUT UN AXE IMPORTANT DE LA VISITE DU PRÉSIDENT FRANÇOIS HOLLANDE.

Dans le cadre de sa visite au pays, le président de la République Française, François Hollande, fut reçu au Pôle Scientifique Technologique par le responsable du Ministère des Science, Technologie et Innovation Productive, M. Lino Baraño, qui, dans son discours, mentionna le lien de plus de 50 ans avec la France comme premier associé scientifique de l'Argentine. Dans ce sens, en plus de souligner l'influence importante que le pays européen eut pour l'éducation et les sciences argentines, le fonctionnaire ajouta que la science en général contribue à entretenir les trois valeurs fondamentales qui ont été les apports de la République Française au monde : liberté, égalité et fraternité. Il expliqua aussi que, personnellement, sa vocation scientifique fut marquée autant par Jules Verne que par Louis Pasteur. De son côté, le premier mandataire français souligna l'importance de l'articulation franco-argentine en matière de culture, science et éducation universitaire pour faire face aux défis de notre époque, et fit référence aux idéaux partagés, à l'engagement de coopération mutuelle pour les plans culturels, scientifiques et pédagogiques et à l'échange

et relation qu'entraîne la relation bilatérale. « Actuellement, la France est le premier associé de l'Argentine pour la science et la technologie. Il y a 100 projets en cours et 400 missions de scientifiques français dans le pays chaque année », décrit Hollande. Ensuite, le président français affirma que « dans ce contexte, la visite a beaucoup de sens : l'Argentine et la France partagent l'idée de progrès parce que les deux pays intègrent la science et la technologie au progrès social, à la consolidation culturelle et au développement économique ». Puis prirent la parole les chercheurs de l'Institut Franco-Argentin d'Études sur le Climat et ses Effets : Alexis Hannart (CNRS – France) et Carolina Vera (Responsable du Service des Sciences de l'Atmosphère et des Océans – Université de Buenos Aires). Deux étudiants continuèrent en racontant l'expérience de leur formation enrichie par l'échange culturel. Plus tard, le Conseil National des Recherches Scientifiques et Techniques (CONICET) et diverses institutions françaises des secteurs scientifique et culturel signèrent des accords de coopération pour promouvoir l'échange académique et la mobilité de chercheurs, la divulgation de la connaissance scientifique et la protection et utilisation des droits de propriété intellectuelle. Avec le président Hollande et le ministre Baraño, participa également au forum, le ministre des Affaires Étrangères et Développement International, Jean-Marc Ayrault. L'évènement fut animé par la doyenne de la Faculté de Droit de l'Université de Buenos Aires, Mme Monica Pinto et compta sur la présence de personnalités françaises et argentines des secteurs du développement durable, éducation et science. ■

COOPÉRATION SCIENTIFIQUE

A l'occasion de la visite officielle, au siège du gouvernement fut signé un « Mémoire d'Entente pour la coopération scientifique et technique » entre le Ministère des Sciences, Technologie et Innovation Productive argentin et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) français, ayant pour objectif le renforcement de la coopération, concertation et échanges des activités de recherche ainsi que la promotion des relations scientifiques et techniques entre le IRD, les universités argentines et les organismes de recherche scientifique dépendant du MINCYT argentin. A travers des programmes scientifiques et de formation pour jeunes, le but est de chercher à avancer -à partir d'intérêts communs- en identifiant les domaines prioritaires de coopération.

ACCORD A TROIS POINTES

Une lettre d'intention fut signée pendant la tournée présidentielle pour renforcer la coopération scientifique entre l'Institut d'Agronomie, Vétérinaire et Foresterie français (AGREENIUM), le Centre d'Études sur la Nutrition des enfants (CESNI) et l'Institut Danone du Cône Sud. Cette lettre d'intention a pour objectif de capitaliser et renforcer un accord d'investigation

qui existe entre Danone et le CIRAD (Centre de Coopération International de Recherche Agricole pour le Développement, membre fondateur de AGREENIUM) pour enquêter sur les comportements alimentaires, tout en rajoutant une dimension de formation. Ceci se traduira, dans un délai maximum de six mois, par un accord de coopération tripartite ayant pour but de promouvoir l'échange de résultats et de faciliter les échanges entre étudiants, chercheurs et professionnels dans le domaine de la nutrition entre la France et l'Argentine.



Adrián Peres (CESNI), Javier Lozada (DANONE), Emmanuel Becquart (Institut Français d'Argentine), Ricardo Weill (Institut Danone).

BIEN PLUS QU'UN PARTENARIAT ÉCONOMIQUE

Le Président François Hollande face aux 200 chefs d'entreprise réunis pour un déjeuner organisé par l'ambassade de France.

PENDANT LE DÉJEUNER ORGANISÉ À L'AMBASSADE DE FRANCE, LE PRÉSIDENT FRANÇOIS HOLLANDE ANALYSA LES RELATIONS ÉCONOMIQUES BILATÉRALES.

Le Président François Hollande participa d'un déjeuner qui réunit un groupe de chefs d'entreprise français et argentins à l'ambassade de France. Entre autres concepts, le président souligna dans son discours que « le président des argentins, Mauricio Macri, a décidé de tourner la page et d'offrir une nouvelle image de son pays. Nous considérons que ce choix doit être appuyé et c'est pourquoi nous voulons exprimer notre ferme intention d'accompagner la volonté de recevoir des investissements venant de l'étranger. Dans ce nouveau contexte, la France considère très approprié de supprimer un certain nombre de contrôles qui dissuadent les initiatives d'investissement et l'empêchaient d'accéder aux marchés de capitaux ».

M. Hollande a mentionné aussi les accords établis avec le Club de Paris et la volonté de trouver de nouvelles réponses, de manière à ce que « l'Argentine soit soulagée en termes de dette et gagne la confiance des grandes institutions financières internationales ». De cette manière, les deux présidents ont établi une feuille de route : une sorte de partenariat économique renforcé.

POINTS ENCORE À RÉSOUDRE

Toutefois, le chef de l'État français exprima que la situation ne part pas de zéro puisque les échanges commerciaux entre les deux pays atteignent déjà les 2 billions d'euros et que l'Argentine constitue pour la France le troisième marché en Amérique Latine. Et les exportations françaises qui avaient comme destination l'Argentine augmentèrent de plus de 50 % en 2015 grâce au dynamisme des secteurs aéronautique et pharmaceutique. Hollande mentionna également qu'il était possible que s'ouvrent des perspectives plus favorables, surtout si des discussions entre l'Union Européenne et le Mercosur s'établissent.

Dans ce sens, il reconnut la capacité d'accompagnement de la Chambre de Commerce et d'Industrie France Argentine (CCIFA) par rapport aux changements qui se sont produits en matière de technologie. « Au départ c'était l'industrie aéronautique qui était en jeu ; actuellement c'est une coopération spatiale qui est en discussion ainsi que l'attribution d'un caractère scientifique à la relation entre les deux pays ». Dans ce domaine, il a souligné spécialement le rôle des établissements de recherche, les universités et les experts de France et d'Argentine, « deux puissances scientifiques ». Le premier mandataire européen a mis en avant l'importance de la question environnementale et le besoin de trouver des réponses aux problèmes posés à la 21ème Conférence sur le Climat, réalisée à Paris l'an dernier. « Nous devons ouvrir des voies de coopération en matière d'énergies renouvelables et développement durable. Aujourd'hui, par exemple, je suis accompagné par de nombreuses entreprises ayant une ample expérience dans la construction de centrales solaires, éoliennes ou marines ».

UN RELÈVEMENT SECTEUR PAR SECTEUR

M. Hollande qualifia de « significative » la visite au pays, qui compta sur la présence d'environ 200 entreprises offrant un emploi à près de 40.000 personnes, et génèrent une masse d'investissement de près de 3 billions d'euros. De plus il a remarqué la présence française dans les secteurs de l'alimentation, l'énergie et la fabrication d'automobiles, en mentionnant Danone, Total, Peugeot et Carrefour, cette dernière « de grande influence sur le consommateur et un des premiers employeurs privés du pays ».

Le second point fut celui des nouvelles technologies : le mandataire souligna la capacité d'innovation, l'imagination et la créativité des

PME et la nécessité de les soutenir par des crédits à l'exportation, ainsi que de leur donner « toutes les chances pour qu'elles deviennent les start ups d'aujourd'hui et les grandes entreprises de demain ».

Quant au secteur santé, il a affirmé que « l'Argentine a développé une industrie pharmaceutique puissante et reconnue. Dans le domaine de la biotechnologie ils ont avancé. Nous avons de nombreuses entreprises implantées dans le pays depuis longtemps, capables de répondre aux problèmes des maladies d'hôpitaux ». Le quatrième secteur mentionné fut celui du Transport et Infrastructure : il s'attarda spécialement sur les possibilités du Plan Belgrano pour développer le nord du pays et recommanda de prendre en compte le développement des chemins de fer. Par rapport à l'industrie spatiale, il observa qu'avec les nouveaux satellites lancés en 2014 et 2015 par l'Argentine, s'ouvrent des possibilités pour la France sur son positionnement dans le transport de ces appareils. Toutefois si M. Hollande regarda avec optimisme le nouveau contexte, il reconnut que certains secteurs, comme l'agricole, sont très sensibles pour la France : « C'est un domaine où nous devons rester vigilants ».

L'INSERTION ARGENTINE DANS LE MONDE

Postérieurement, le président français fit référence au contexte économique international et exposa ses propositions d'actions communes dans le cadre du prochain G20. « Aujourd'hui la Chine vit un ralentissement qui, à son tour, répercute sur les pays émergents et affecte la croissance de l'emploi. Nous devons prendre en compte

« Nous devons ouvrir des voies de coopération en matière d'énergies renouvelables et développement durable »

quels sont les risques qui menacent le monde, autres que la crise financière d'il y a quelques années. Aujourd'hui sont plus graves le risque géopolitique, comme les guerres ou le prix du pétrole, qui empêchent de se projeter dans le futur ». M. Hollande exhorta à réaliser une construction commune : « Quand un continent décline, comme l'Asie pour le moment, d'autres pays peuvent stimuler leur croissance. Pour cela il est nécessaire de développer des politiques communes de compétitivité et de demande ». De la même façon, il mit l'accent sur la nécessité de lutter contre certaines dérives des marchés de capitaux, la spéculation et l'optimisation fiscale. Finalement, le président français soutint fermement la candidature de l'Argentine à l'OCDE : « Nous avons besoin d'institutions qui apportent de la transparence et une capacité d'action contre certains paradis fiscaux et ainsi lutter contre le trafic qui peut aller jusqu'à alimenter le terrorisme ». ■